Les Malleacea *de la Mer Rouge* (*d'après les matériaux recueillis par le Dr Jousseaume*),

par M. Ed. Lamy.

Les *Malleacea* recueillis dans la Mer Rouge par le Dr Jousseaume comprennent : quatre *Malleus* Lamarck, 1799, quatre *Vulsella* Lamarck, 1799, un *Crenatula* Lamarck, 1804, deux *Perna* Bruguière, 1789 [= *Melina* Philipsson, 1788 = *Pedalion* (Solander) Huddesford, 1770].

Malleus Savignyi Jousseaume.

Le *Malleus albus* Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 144) a été indiqué d'Aden par E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 433) et Shopland (1896, *Journ. Bombay Nat. Hist.*, X, p. 18; 1902, *Proc. Malac. Soc. London*, V, p. 178).

Cependant le Dr Jousseaume a admis que la forme de la Mer Rouge constituait une espèce distincte qu'il assimile à l'*Ostrea malleus albus* Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 257, pl. 206, *fig.* 2029-2030) et qu'il appelle *M. Savignyi*, en la caractérisant ainsi :

« *Malleus Savignyi* Jouss.

« *Testa sicut* Malleus albus, *sed maculata, lobis lateralibus inæqualibus, sinu byssi profundo a fovea ligamenti separato.*

« A première vue on distingue cette espèce par les macules d'un brun fauve formant des mouchetures sur la couleur générale de la coquille, qui est d'un gris jaunâtre, et par l'inégalité de ses oreillettes qui sont inclinées, au lieu de se trouver presque en ligne droite comme dans le *M. albus* Lk., avec lequel cette espèce a été confondue. Son impression musculaire est beaucoup plus large et plus au centre de la valve que celle du *M. albus*, qui est latérale, plus petite et plus allongée. Enfin une entaille profonde que l'on voit sur l'une des valves [la droite] à une assez grande distance du ligament, et qui se transforme quelquefois, par le rapprochement de ses bords, en un tube, livre passage au byssus, dont le

faisceau se réunit en un cordon unique pour pénétrer dans l'intérieur (1).

« Hab. — Djibouti, Aden : c'est à une profondeur de 8 à 10 mètres que j'ai dragué cette espèce dans le port d'Aden » (Dr J.).

M. (Malvufundus) regula Forskäl.

Les figures 1 *1-3*, 2 *1-2*, 3 *1-3* et 4 de la planche 13 de Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Egypte*) ont été rapportées par Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 371) et par M. Pallary (1926, *Explic. planches Savigny, Mém. Inst. Egypte*, XI, p. 120) au *M.* (*Malvufundus*) *regula* Forsk.

Quant à la coquille des figures 13 *1-3* de la planche 11 de Savigny, que Issel (1869, *loc. cit.*, p. 369) prenait pour un *Avicula*, elle a été identifiée par M. Pallary (1926, *loc. cit.*, p. 118) au *Malleus vulsellatus* Lk. : mais ce nom a été donné par Lamarck également au *M. regula*.

En effet, l'espèce de la Mer Rouge, d'un violet noirâtre, appelée par Forskäl (1775, *Descr. Anim. Itin. Orient.*, p. 124) *Ostrea regula* et figurée sous cette désignation par Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 15, pl. 70, fig. 657) a été nommée par Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3339) *Ostrea vulsella* et par Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 145) *Malleus vulsellatus*.

Hab. — Suez, Massaouah, Aden.

M. (Malvufundus) decurtatus Lamarck.

Le *Malleus tigrinus* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, XI, *Malleus*, pl. III, fig. 7) est blanchâtre avec taches pourprées sur la partie mince qui prolonge la coquille.

A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVII, p. 137) réunit cette forme au *M. decurtatus* Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 145; 1858, Reeve, *loc. cit.*, pl. III, fig. 10).

Il regarde aussi comme synonyme le *M. solitarius* Reeve (1858, *loc. cit.*, pl. III, fig. 13), bien que le type de ce dernier au British Museum soit brisé en fragments : cependant Reeve a fait remarquer qu'il s'agit là d'une espèce très caractérisée par le fait qu'au lieu de présenter un nucléus concentriquement lamelleux, elle est ornée de rides rayonnantes.

Hab. — Suez, Obock, Aden.

(1) Lamarck, mentionne, au contraire, que son *M. albus* n'offre pas de sinus ou canal particulier pour le byssus.

M. (Malvufundus legumen Reeve.

Le Dr Jousseaume a rapporté au *Malleus legumen* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 2) plusieurs échantillons dont le nucléus lamelleux est plus ou moins teinté de pourpre, tandis que les valves se prolongent par une partie mince, transparente, blanche.

« Hab. — Aden : les exemplaires que j'ai recueillis de cette espèce sont beaucoup plus petits que l'individu figuré par Reeve » (Dr J.).

Vulsella vulsella Linné.

Le *Mya vulsella* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 671) qui a été nommé par Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 221) *Vulsella lingulata*, a pour autres synonymes, d'après E.-A. Smith (1911, *Proc. Malac. Soc. London*, IX, p. 307) les *V. mytilina* Lamarck (*loc. cit.*, p. 222), *V. hians* Lamarck (*ibid.*, p. 221) et *V. trita* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, XI, *Vulsella*, pl. II, fig. 17).

Cette espèce est caractérisée par l'existence de lignes brunes, une fine sculpture granuleuse et des sommets non divergents.

D'après le Dr Jousseaume, « on a rapporté au *Mya vulsella* L. des formes qui paraissent bien différentes : la seule figure, à laquelle corresponde cette espèce est celle de Linné dans le *Museum Tessinianum* (pl. VI, fig. 3) ».

Il ajoute : « Le *V. hians* Lk., selon plusieurs auteurs, se trouverait dans la Mer Rouge; je crois qu'on le chercherait vainement dans cette localité; les auteurs ont dû rapporter à cette forme rarissime quelques individus plus ou moins bâillants d'autres espèces. »

Quant au *V. mytilina* Lk., il dit ne pas connaître cette espèce qui, d'après Lamarck, doit être blanche. Mais E.-A. Smith (1911, *loc. cit.*, p. 308, pl. XI, fig. 1) a constaté que le type est d'une teinte livide avec traces de lignes brunes.

Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 373) et M. Pallary (1926, *Explic. planches Savigny, Mém. Inst. Egypte*, XI, p. 124) ont rapporté au *V. vulsella* les figures 1 *1-3* de la planche 14 de Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Egypte*).

« Hab. — Aden : dans les éponges. Je n'ai, du reste, rencontré de Vulselles vivantes que dans cet habitat, où elles se trouvent généralement en sociétés nombreuses » (Dr J.).

Vulsella rugosa Lamarck.

Le *V. rugosa* Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 222) qui a été figuré par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 18,

fig. 3 *a-c*) et dont E.-A. Smith (1911, *loc. cit.*, p. 309) fait synonymes les *V. corollata* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 14), *V. lingua-felis* Reeve (pl. II, fig. 13 *a-b*), *V. phasianoptera* Reeve (pl. II, fig. 11), *V. isocardia* Reeve (pl. I, fig. 2), *V. crenulata* Reeve (pl. I, fig. 9), *V. Hügeli* [Parreyss mss.] Küster (1841, *Conch. Cab.* 2e éd., *Malleacea*, p. 16) offre des lignes colorées rayonnantes et une sculpture radiale grossière.

M. Pallary (1926, *loc. cit.*, p. 122 et 124) a rapporté au *V. rugosa* Lk. les figures 3 *1-5* de la planche 14 de Savigny (1817, *loc. cit.*), au *V. lingua-felis* Rve les figures 2 *1-5* de la même planche et au *V. crenulata* Rve. les figures 10 *1-2* de la planche 13.

« Hab. — Suez, Souakim, Aden : peu abondante » (Dr J.).

Vulsella spongiarum Lamarck.

Le *V. spongiarum* Lamarck (1819, *loc. cit.*, p. 222) se caractérise, suivant E.-A. Smith (1911, *loc. cit.*, p. 314, pl. XI, fig. 4), par l'absence de lignes colorées rayonnantes et par une sculpture radiale plus faible et plus serrée donnant lieu, par le croisement des lignes concentriques d'accroissement, à une surface finement squameuse.

Il a pour synonymes les *V. rudis* Reeve (1858, *loc. cit.*, pl. II, fig. 12), *V. limæformis* Reeve (pl. II, fig. 10 *a-b*), *V. lasmanica* Reeve (pl. I, fig. 3) et pour variété le *V. ovata* Lamarck (1819, *loc. cit.*, p. 222).

Les figures 10 *1-2* de la planche 13 de Savigny (1817, *loc. cit.*), que M. Pallary (1926, *loc. cit.*, p. 122) a rapportées à un stade jeune de *V. crenulata* Rve., sont assimilées par le Dr Jousseaume à ce *V. ovata*, dont il regarde comme bien voisin le *V. trita* Rve., chez qui les crochets seraient un peu plus obliques, mais ce caractère ne lui paraît pas être invariable chez les Vulselles.

D'autre part, le Dr Jousseaume « ne trouve pas de différences entre le *V. attenuata* Rve. et le *V. spongiarum*, qui présente dans la forme et la coloration une série de variétés si nombreuses qu'il est presque impossible de les réunir par groupes ».

D'ailleurs, à ce *V. spongiarum* auquel il rapporte les figures 2 *1-5* de la planche 14 de Savigny, il identifie, avec Lamarck, le *Mya vulsella minor* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 23, pl. 2, fig. 8-9), que E.-A. Smith (1911, *loc. cit.*, p. 312) regarde comme étant plus vraisemblablement le *V. attenuata*.

« Hab. — Suez, où cette espèce est très abondante » (Dr J.).

Vulsella attenuata Reeve.

Le *V. attenuata* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 5), dont, selon E.-A. Smith (1911, *loc. cit.*, p. 309), le *V. pholadiformis*

Reeve (pl. I, fig. 1) serait probablement un jeune anormal, montre des lignes brunes et une sculpture assez semblable au *V. vulsella*, mais il a les sommets divergents, de sorte que l'on voit dans chaque valve une profonde fossette ligamentaire triangulaire.

M. Pallary (1926, *loc. cit.*, p. 122) assimile à cette forme les figures 11 *1-5* de la planche 13 de Savigny (1817, *loc. cit.*)

Le Dr Jousseaume regarde comme bien voisin de cette espèce le *V. trita* Rve., dont les crochets seraient un peu plus obliques, mais ce caractère ne lui paraît pas être invariable chez les Vulselles.

Hab. — Suez.

Crenatula picta Gmelin.

Reeve (1858, *Conch. Icon.*, XI) a figuré comme provenant de la Mer Rouge sept formes de *Crenatula* : A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVII, p. 138) a admis que six : *nigrina* Lk. (1) (fig. 1 *a-b*), *avicularis* Lk. (fig. 3) (2), *bicostalis* Lk. (fig. 4), *picta* Gmel. (fig. 6), *folium* Gray (fig. 7), *mytiloides* Lk. (fig. 8) sont des variétés d'une même espèce : *Cr. picta* Gmel., et, d'après E.-A. Smith, il en est de même de la 7e : *Cr. viridis* Lk. (fig. 2).

Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3339) a appelé *Ostrea picta* la coquille de la Mer Rouge, d'un brun jaunâtre avec rayons ondulés plus clairs, qui a été représentée par Chemnitz dans sa figure 575 (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 243, pl. 58).

Lamarck a donné à cet *O. picta* le nom de *Crenatula phasianoptera* (1804, *Ann. Mus.*, III, p. 30) et il admettait que cette forme et son *Cr. mytiloides* (1804, *ibid.*, p. 30, pl. 2, fig. 3-4) (3) n'étaient peut-être que deux variétés de la même espèce.

E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 434) a signalé, en effet, l'exis-

(1) A propos du *Cr. nigrina* Lamarck, le Dr Jousseaume écrit : « Je n'ai pas rencontré dans la Mer Rouge cette espèce dont je ne connais, du reste, aucun autre individu que le type qui se trouve dans la collection du Muséum de Paris », et il propose le nom de *Cr. Lamarcki* pour le *Cr. nigrina* Reeve (*non* Lk.).

(2) Le Dr Jousseaume fait remarquer que, s'il est exact que la coquille de la Mer Rouge figurée par Reeve sous ce nom, n'est autre que le *Cr. mytiloides*, ce n'est pas le véritable *Cr. avicularis* Lamarck, espèce Américaine. Clessin (1891, Conch. Cab., 2e éd., *Malleacea*, p. 50, pl. 15 *d*, fg. 4), a proposé pour ce *Cr. avicularis* Rve. (*non Lk.*) le nom de *Cr. Reeveana*.

(3) Il y a dans la légende de la pl. 2 des *Annales du Muséum*, III (1804) une confusion rectifiée dans les errata : la coquille, des Antilles, rhomboïdale, ornée de lignes blanches onduleuses, représentée dans les figures 1-2 est le *Cr. avicularis* (et non *mytiloides*), tandis qu'aux figures 3-4 correspond la coquille de la Mer Rouge, mytiliforme, unicolore, d'un violet noirâtre, qui a été décrite par Lamarck sous le nom de *Cr. mytiloides* (et non *avicularis*).

tence de spécimens de passage entre le *picta* (= *phasianoptera*) et le *mytiloides*.

Dans ses notes, le Dr Jousseaume réunit, sous le nom de *Cr. crassidentata*, les formes représentées par Reeve sous ceux de *mytiloides* et de *bicostalis*, toutes deux d'un noir pourpré sans indications de rayons, et il pense, en outre, que la coquille, de la Mer Rouge, figurée par Reeve avec l'appellation de *Cr. viridis* Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 137) (1) n'est qu'une variété du *crassidentata* accidentellement colorée de verdâtre à la partie postérieure : E.-A. Smith (1891, *loc. cit.*, p. 434) avait déjà supposé que probablement ce *Cr. viridis* était une variété du *Cr. picta*.

On peut donc admettre, à côté de l'espèce typique *picta* (= *phasianoptera*) deux variétés *ex colore : mytiloides* (= *bicostalis*) et *viridis*.

Vaillant (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 113) a assimilé, avec raison, à mon avis, toutes les figures de la planche 12 de Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Egypte*) au *Cr. phasianoptera* Lk. = *picta* Gm.

M. Pallary (1926, *Explic. planches Savigny, Mém. Inst. Egypte*, XI, p. 119) a cru devoir rapporter les figures 7 seules au *Cr. picta*, les figures 1 à 6 et 8 à 10 au *Cr. Reeveana* Clessin (1891, *Conch. Cab.*, 2e éd., *Malleacea*, p. 50) [= *avicularis* Rve. (*non* Lk.)], les figures 11 au *Cr. flammea* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 5 *a-b*).

Hab. — Suez.

Melina legumen Gmelin.

La plupart des spécimens de *Perna* recueillis par le Dr Jousseaume sont extérieurement d'un blanc jaunâtre et intérieurement d'un blanc nacré : ils me paraissent pouvoir être rattachés au *Siliqua Spengleri* Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 250, pl. 59, fig. 578) nommé *Ostrea legumen* par Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3339).

A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVII, p. 138) fait d'ailleurs synonymes de cette espèce les *Perna linguæformis* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, XI, *Perna*, pl. II, fig. 7), *P. laticostata* Reeve (pl. II, fig. 9), *P. rudis* Reeve (pl. V, fig. 20) et il regarde le *P. caudata* Reeve (pl. I, fig. 5) comme une déformation due à un développement oblique de la coquille.

Hab. — Obock.

(1) Pour le Dr Jousseaume, l'espèce figurée par Reeve n'est pas le véritable *Cr. viridis* de Lamarck.

MELINA AUSTRALICA Reeve.

Certains individus présentent un large bord interne d'un jaune brunâtre, avec des taches plus foncées allant jusqu'au brun rougeâtre : parmi eux, quelques-uns ont un contour allongé et correspondent assez bien au *P. lentiginosa* Reeve (pl. VI, fig. 27), mais d'autres, montrant une expansion oblique en arrière, rappellent plutôt le *P. australica* Reeve (pl. III, fig. 12), que j'ai déjà précédemment (1906, *Bull. Mus. hist. nat.*, XII, p. 314) considéré comme la forme typique d'une espèce dont *lentiginosa* serait une variété.

Hab. — Obock.

Je n'ai trouvé parmi les coquilles recueillies par le Dr Jousseaume aucun spécimen qui, offrant extérieurement une coloration olivâtre et intérieurement une nacre d'un violet foncé, puisse être rapporté au *Perna nucleus* Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 142) = *nana* Gould (1850, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, III, p. 298; 1862, *Otia Conch.*, p. 92), ni aux formes signalées par Cooke comme très voisines : *lobata* Reeve (pl. I, fig. 1), *pectinata* Reeve (pl. I, fig. 2), *quadrangularis* Reeve (pl. II, fig. 6), *spathulata* Reeve (pl. VI, fig. 8), *rostrata* Schumacher (1890, *Cat. Conch. Samm. Pælel*, III, p. 207) (1) *dentifera* Krauss (1848, *Südafrik. Moll.*, p. 28, pl. II, fig. 9).

(1) Je n'ai pu trouver la référence originale de cette espèce : il existe, par contre, un *Melina crassa* Schumacher (1817, *Essai nouv. syst. habit. Vers testacés*, p. 111) qui n'a été mentionné par aucun auteur ultérieur.

Lamy, Édouard. 1929. "Les Malleacea de la mer Rouge (d'après les matériaux recueillis par le Dr Jousseaume)." *Bulletin du Muse´um national d'histoire naturelle* 1(2), 150–156.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/244612
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/329082

Holding Institution
Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by
Muse´um national d'histoire naturelle

Copyright & Reuse
Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.
Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle
License: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/
Rights: http://biodiversitylibrary.org/permissions

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 16 April 2022 at 16:51 UTC